

**UNIVERSITÉ NATIONALE TARAS CHEVTCHENKO DE KIEV
AMBASSADE DE FRANCE EN UKRAINE
INSTITUT FRANÇAIS D'UKRAINE
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE**

«Langues, Sciences et Pratiques»

Actes

*du 1^{er} Colloque international francophone en Ukraine
19–20 octobre 2017*

2017

Actes
du I Colloque francophone en Ukraine
« Langues, Sciences et Pratiques »

Rédacteur en chef

Docteur ès sciences philologiques H. Kriuchkov

Comité éditorial

Docteur ès sciences philologiques V. Bourbelo
(*rédactrice en chef adjoint*)

Candidat ès sciences philologiques, docteur de l'Université Paul
Valéry Montpellier III T. Ugryn (*secrétaire de rédaction*)

Membres: docteur ès sciences philologiques N. Filonenko, docteur
ès sciences philologiques Z. Hetman, docteur ès sciences philologiques
O. Kaganovska, docteur ès sciences philologiques S. Kryvoroutchko,
candidat ès sciences philologiques I. Lepetiuk, docteur ès sciences phi-
lologiques M. Marinachvili, docteur ès sciences philologiques V. Okhri-
menko, V. Omélianenko, docteur ès sciences économiques V. Saï, docteur
ès sciences philologiques I. Smouchtchynska, docteur ès sciences philo-
logiques L. Sydelynkova, docteur ès sciences philologiques O. Tchere-
dnytchenko, candidat ès sciences philologiques H. Tchernenko, docteur
ès sciences chimiques Z. Voitenko, candidat ès sciences philologiques
N. Yakovychna, docteur ès sciences pédagogiques L. Ziazune

© Université Nationale Taras Chevtchenko de Kiev, 2017

© Ambassade de France en Ukraine, 2017

© Institut français d'Ukraine, 2017

© Agence Universitaire de la Francophonie, 2017

ISBN 978-617-7442-78-2

Учасникам Міжнародного франкофонного
колоквиуму «Мови, науки, практики»



Шановні колеги!

Рішення українських університетів провести перший в Україні Міжнародний франкофонний колоквиум «Мови, науки, практики» має на меті сприяти повноцінній участі нашої держави у всесвітній франкофонії - глобалізаційному процесі, що охопив увесь світ завдяки універсальним цінностям свободи, демократії, прав людини, перш за все на мовну, культурну та ідентичну різноманітність.

Для України це важливий крок, що засвідчує рішучість нашої держави послідовно здійснювати зовнішньополітичний курс на світову інтеграцію, взаємодіючи з 84 країнами Міжнародної організації франкофонії, до якої наша країна приєдналась у 2006 році в якості члена-спостерігача і братиме участь у наступному саміті керівників країн-членів МОФ, що відбудеться у 2018 році в Єрвані.

Франкофонні інституції світу сприяють зміцненню миру і безпеки, попередженню конфліктів, забезпечують сталий розвиток, розширюють економічне і технічне співробітництво. Для повноцінної участі українців у міжнародних організаціях франкофонії потрібне володіння кількома мовами, насамперед, французькою.

Знання іноземних мов є передумовою успішності в житті, особистісного розвитку в контексті діалогу культур. Саме багатомовність допоможе людині всебічно реалізуватись, виробити широке планетарне мислення, відчутти себе громадянином світу, відповідальним за його майбутнє.

Приєднання українських університетів до Університетської агенції Франкофонії, найбільшої університетської асоціації у світі (845 університетів), свідчить про зацікавленість українських вишів у франкофонній співпраці.

Щиро бажаю учасникам колоквиуму плідної роботи, творчої наснаги, конструктивного спілкування й успішного втілення нових ідей і проектів!

З повагою,

Міністр освіти та науки України

Лілія ГРИНЕВИЧ

choix du terme désignant le statut actuel de la Crimée : *occupée, annexée, rattachée, réunifiée*. Ce choix est d'autant plus difficile que les autorités ukrainiennes hésitent encore entre plusieurs désignations concurrentes (I. Koshiw 2017).

L'emploi régulier des termes '*rattachement*' et '*réunification*' au sujet de la Crimée est attesté dans les articles issus de SputnikNews et de RT que le Monde qualifie d'instruments d'influence de la Russie en France tandis que les quotidiens nationaux à diffusion élevée tels que Le Figaro, Le Monde ou Libération se servent plutôt du terme '*annexion*'.

Par ailleurs, il convient aussi de signaler qu'à la différence de la plupart d'autres médias francophones, SputnikNews et RT accordent une attention accrue aux moindres défaillances ou dysfonctionnements de la part des autorités ou services publics ukrainiens ce qui crée un effet de 'zoom avant' hyperbolisant la portée de ceux-là ; présentent des rapports de cause à effet d'une manière très sélective privilégiant le point de vue prorusse (par exemple les causes premières des différends entre la Russie et l'Ukraine sont rarement mentionnées), donnent une place disproportionnée aux citations et aux allégations de la partie russe, jouent sur les autres effets la mise en relief et l'hierarchisation des informations (mise en gras des informations susceptibles de porter atteinte à l'image de l'Ukraine ; omissions ou citation très restrictive des motivations et des répliques ukrainiennes ; etc.)

La question qui se pose après de telles constatations est quel impact ont sur la société française, belge ou suisse de tels porte-paroles russes. Il paraîtrait que les craintes excessives sont injustifiées vu les résultats du sondage réalisé pour l'IRIS en mai 2017, mais le pourcentage des Français qui restent favorables à la politique de Poutine continue à susciter des inquiétudes.

Tetiana KHARCHENKO

Université Borys Grinchenko de Kiev, Ukraine

Département de philologie romane

t.kharchenko@kub.edu.ua

LES BASES PHILOSOPHIQUES

DE LA DIDACTIQUE DES LANGUES POSTMODERNE

VUES PAR LES PÉDAGOGUES FRANÇAIS

La didactique des langues étrangères est l'ensemble des méthodes, hypothèses et principes pédagogiques, qui permettent aux enseignants, formateurs, auteurs d'outils d'apprentissage d'optimiser les processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ces méthodes sont depuis longtemps à l'origine de nombreuses controverses. Longtemps, rappelons-le, la modernité s'est caractérisée par une rationalité instrumentale qui plaçait l'homme sous le gouvernement de la science et de la technique. Ce monde de la raison objective rejetait la notion de sujet et celle de sa subjectivité. C'est cette grande rupture qui définit sans doute le mieux la modernité. En réalité, le sujet devait être seulement l'objet d'une connaissance objective, devait être strictement soumis à des lois rationnelles et impersonnelles. Soulignons ici que l'école s'est clairement inscrite (et continue encore largement à s'inscrire) dans cette orientation positiviste : apprentissage de la pensée rationnelle, résistance à la notion de désir et de plaisir, rejet de l'imagination, horaires rigides et morcelés, alignement des bancs... Cela veut donc dire que la période moderne a affirmé clairement la « mort » du sujet, son élimination. L'homme a été soumis à sa seule raison. C'est de cette façon qu'il s'intégrera dans le monde social, en remplissant son rôle de travailleur, de soldat, de citoyen plutôt qu'en étant l'acteur de sa vie personnelle.

Aujourd'hui il ne s'agit donc pas de choisir entre le sujet et la raison mais, au contraire, de (r)établir un dialogue entre ces deux principes fondateurs, qui, trop longtemps se sont ignorés, voire combattus. Tel sera le propos lorsque les pédagogues français aborderont les enjeux de la postmodernité.

Comment s'imaginer la postmodernité ? Face à l'éclatement de la modernité, il s'agit aujourd'hui de s'interroger sur la possibilité de reconstruire un univers social, culturel, pédagogique cohérent et intégrateur qui ferait place tout à la fois à la raison et à l'être, à la rationalisation et à la subjectivation. L'univers postmoderne sera inéluctablement complexe. Il verra se perdre le sentiment de certitude ; il reconnaîtra le caractère instable de toute connaissance ; il établira des médiations entre les faits contradictoires ; tout en continuant à faire des découvertes, il intégrera les savoirs ; il ne rejettera pas les progrès de la période moderne mais il les articulera. Telle est, en perspective, la nouvelle étape qui se dessine sur les chemins de la connaissance. Il en résultera un système de pensée moins dispersé, plus intégrateur et de ce fait plus complexe. Ce changement de regard apparaît comme le résultat d'une prise de conscience, voire d'une maturité plus grande.

En soulignant l'importance du « sujet » et de son nécessaire « retour » dans le contexte éducatif postmoderne, les pédagogues français disent, que la notion « sujet » est éminemment multiréférentielle.

Le courant de la sociologie des organisations distingue l'agent de l'acteur. *L'agent* désigne le rouage d'une machine ; il est agi par la finalisation du système ; on lui demande d'avoir des compétences et de ne pas trop penser ; c'est un sujet-agi. *L'acteur* se caractérise, quant à lui, par son intentionnalité ; il a des stratégies, est pourvu de conscience et d'initiative. Il a des projets et entrevoit la possibilité d'un changement. S'il est déjà un sujet, il reste néanmoins un exécutant (et donc il reste agi) : il interprète sa participation, il joue un rôle mais il n'est pas encore créateur. Il ne finalise pas lui-même ; il complète la finalisation des autres.

J. Ardoino ajoute un troisième élément à ce diptyque : *l'auteur*, qui est la véritable origine de l'action. Celui-ci projette ses fins et induit le problème de la responsabilité en éducation. Être auteur, c'est vouloir se situer explicitement au fondement de ses actes. L'intentionnalité est ici pleinement présente. Il s'agit de s'autoriser à, de se donner l'autorisation de. C'est ici qu'on peut véritablement parler d'initiateur ou de sujet-créateur, car il se reconnaît la légitimité et la nécessité de décider de certaines choses lui-même.

En proposant le « système pédagogique multiréférentiel et intégré », c'est ce triptyque « agent-acteur-auteur » que les pédagogues français ont voulu privilégier. La pédagogie de l'imprégnation des faits considère l'individu en tant qu'agent. Lorsqu'on lui propose de choisir et d'expérimenter une pratique pédagogique nouvelle, nous nous trouvons dans l'optique d'un sujet-acteur. Lorsque celui-ci, consciemment, met au point son propre système pédagogique, lorsqu'il crée, en fait, une nouvelle pédagogie appropriée à sa propre personne, il devient un sujet-auteur. C'est à cela qu'il importe, pour tout éducateur, de parvenir. Être le créateur de sa pédagogie, sachant pour autant que le champ de forces qui entoure la personne et l'influence ne pourra jamais être aboli. C'est pour cette raison qu'une constante dialectique entre la pédagogie de base et le nouveau système pédagogique que l'on s'est personnellement construit reste d'une exigence fondamentale. En réalité, on n'est pas ou agent, ou acteur, ou auteur : on peut être les trois à la fois, mais il faut rester attentif au fait que l'on peut aussi être un auteur, car souvent cette étape est négligée. Beaucoup d'individus restent figés dans un état d'agent, de sujet-agi. Le rôle de formateur est d'inciter les éducateurs à devenir des sujets-acteurs, et, plus encore, des sujets-auteurs pour ne pas en rester au stade de savoirs pédagogiques normés et « irréfléchis ».

Nous voyons que l'intérêt porté au potentiel des stratégies visant à encourager l'apprentissage reste cependant très fort. Les didacticiens français ont produit une définition selon

laquelle les stratégies d'apprentissage des langues sont des activités qui sont consciencieusement choisies par les apprenants, pour qu'ils puissent réguler leur propre apprentissage.

Volodymyr KHMEL

Université d'économie et de droit «KROK», Kiev, Ukraine

Département de langues étrangères et de formation linguistique spéciale

vladimirkhemel@ukr.net

MOTIVATION COMMUNICATIVE EN TANT QUE FACTEUR DE FORMATION DE LA COMPÉTENCE EN LANGUES ÉTRANGÈRES

La problématique de la motivation des apprenants est l'un des principaux facteurs du processus d'apprentissage parallèlement aux méthodes innovatrices et d'autres approches modernes d'enseignement de toute discipline académique dans le contexte actuel de réforme éducative. Toute activité cognitive des étudiants, ainsi que l'activité visant à former aux compétences clés, comprend également des composants de motivation. Par conséquent, étudier le problème de la motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage est d'une importance particulière. Le concept de motivation pour les cours de langues étrangères est inhérent à celui d'innovation. Il a été considéré par plusieurs didacticiens en particulier dans la méthodologie de l'enseignement du français: Bailly N., Cohen M., Henriv B., Riquois E. et d'autres. [1, 2, 3].

La motivation en classe de langue est étroitement liée à l'émotionnel qui influence notre apprentissage et l'apprentissage influence nos émotions. Le concept d'émotionnel pour certains auteurs dans le cadre de l'enseignement / apprentissage est considéré comme une pratique émotionnelle dans laquelle interviennent deux facteurs importants : la raison et la passion. Le cours de langue représente un lieu permettant aux émotions d'affleurer et donc de construire un apprentissage autour de la dimension émotionnelle. En plus, la dimension affective, présente dans tous les aspects de la vie humaine, se passe dans le cours de langues étrangères. L'apprentissage d'une langue étrangère, FLE dans notre cas, met en jeu toutes les composantes motivationnelles de l'apprenant.

Le rôle croissant de la langue étrangère nécessite l'application de technologies innovantes dans l'enseignement / apprentissage ainsi qu'il augmente la motivation des étudiants pour étudier une langue étrangère. Cependant, le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères n'est pas suffisamment pourvu de supports méthodologiques.

La matière « langue étrangère » est présentée dans les professions modernes en tant que connaissance sans laquelle l'activité professionnelle serait compliquée, et dans certains cas impossible. Il est bien connu que la connaissance d'une langue étrangère est un concept relatif en comparaison avec d'autres disciplines qui sont étudiées en langue maternelle et souvent fondées sur un raisonnement logique, des conjectures, etc., ce qui libère l'étudiant d'apprendre une grande quantité de matériel. Tandis que la connaissance d'une langue étrangère implique la mémorisation d'un grand nombre de matériel lexical qui est mis en œuvre dans la pratique et la pratique seulement.

Le moyen le plus efficace de développer la communication positive est l'inclusion dans l'activité intellectuelle du caractère concurrentiel. C'est d'utiliser des jeux de rôle ainsi que de participer à diverses activités de projet, des quiz, des activités ludiques en classes de langues étrangères. Parmi les moyens efficaces de formation de la motivation positive on trouve aussi les supports visuels ainsi que l'évaluation. Le support méthodologique du processus d'enseignement

